



La Sagesse de la foi

« La sagesse du monde est une sagesse de raisonnements et de paroles, qui s'évapore en de vains discours, et qui ne change point le fond des cœurs.

*Mais la **sagesse de la foi** est une sagesse de puissance et de vérité, qui captive l'entendement humain sous l'autorité divine. Le monde veut tout comprendre et tout soumettre à ses faibles lumières. Il s'égare dans ses propres pensées, il bâtit des systèmes qui s'écroulent, et il appelle cela de la science.*

Le chrétien, au contraire, trouve sa paix dans la soumission de son esprit. Il sait que Dieu est plus grand que sa propre raison, et que croire, c'est déjà commencer à voir.

La foi n'est pas l'aveuglement d'une âme ignorante, elle est l'humilité d'une âme éclairée qui reconnaît ses limites devant l'infini.

C'est là que réside la véritable force : non pas dans la recherche inquiète des secrets de la terre, mais dans l'attachement immuable à la vérité céleste.

Celui qui s'appuie sur la sagesse humaine chancelle à chaque tempête ; celui qui s'appuie sur la parole de Dieu demeure ferme comme une montagne.

La foi nous enseigne à mépriser les fausses grandeurs, à supporter les afflictions présentes et à regarder sans crainte vers l'éternité.

*Elle met en nous un calme que rien ne peut troubler, parce qu'elle nous unit à Celui qui ne change jamais.
Ne cherchez donc pas, chrétiens, à mesurer les mystères de Dieu au compas de votre esprit.
La sagesse n'est pas d'en savoir beaucoup, mais de savoir s'abandonner.
Heureuse l'âme qui se tait pour écouter la voix de son **Créateur**, et qui met toute sa science à l'aimer et à lui obéir.
C'est dans ce silence de la raison humaine que Dieu fait entendre ses plus profondes vérités, et qu'Il remplit le cœur d'une lumière que le monde ne connaît pas. »*

JB Bossuet

***R/ Tenons en éveil la mémoire du Seigneur,
Gardons au cœur le souvenir de ses merveilles !***

*1. Notre Dieu fait toujours ce qui est bon pour l'homme,
Alléluia ! bénissons-le !
Il engendre le corps des enfants de sa grâce,
Alléluia ! bénissons-le !
Pour lui rendre l'amour dont il aime ce monde*

*2. Notre Dieu a voulu voir en nous son image,
Alléluia ! bénissons-le !
Sa tendresse nous dit de rechercher sa face,
Alléluia ! bénissons-le !
Pour lui rendre la joie dont l'Eglise est heureuse*

*3. Notre Dieu nous choisit pour sa Bonne Nouvelle,
Alléluia ! bénissons-le !
Il suscite partout des énergies nouvelles,
Alléluia ! bénissons-le !
Pour lui rendre la vie qu'il nous donne à mains pleines*

*1 Seigneur Jésus, envoyé par le Père
pour réunir toute l'humanité !*

Kyrie eleison, Kyrie eleison !

*2. Ô Christ, venu dans le monde
pour nous ouvrir un chemin d'unité !*

Christe eleison, Christe eleison !

*3. Seigneur Jésus, élevé dans la gloire,
tu nous conduis vers un monde de paix !*

Kyrie eleison, Kyrie eleison !

Gloire à Dieu, gloire à Dieu, au plus haut des cieux !

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime,

Nous te louons, nous te bénissons,

nous t'adorons, nous te glorifions,

nous te rendons grâce pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant ↑

Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père,

Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous ↑

Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière ↑

Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous ↓

Car toi seul es saint !

Toi seul es Seigneur !

Toi seul es le Très-Haut !

Jésus Christ, avec le Saint-Esprit !

Dans la gloire de Dieu le Père amen !

***Ps 94 - R/Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur,
mais écoutez la voix du Seigneur !***

*Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !*

*Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit. R/*

*Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit. » R/*

Alléluia, Alléluia !

Réunion

*Dans le Christ, Dieu réconciliait le monde avec lui :
il a mis dans notre bouche la parole de la réconciliation.*

Alléluia, Alléluia !

Mt 18, 15-20

<i>PU : Jésus, toi qui as promis d'envoyer l'Esprit à ceux qui te prient, Ô Dieu pour porter au monde Ton feu, voici l'offrande de nos vies.</i>
--

***Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au
plus haut des cieux,
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au
plus haut des cieux.***

Anamnèse : Il est grand le mystère de la foi !

***Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,
nous proclamons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire !***

Agnus

***1 et 2. Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous, prends pitié de nous !***

***3. Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
donne-nous la paix, donne-nous la paix !***

Communion :

***R. Prenez et mangez,
Ceci est mon corps,
Prenez et buvez, voici mon sang !
Ouvrez vos cœurs !
Vous ne serez plus jamais seuls :
Je vous donne ma vie !***

*1. Demeurez en moi, comme je demeure en vous,
Qui demeure en mon amour, celui-là portera du fruit.
Comme Dieu mon Père, ainsi je vous ai aimés.
Gardez mes paroles, vous recevrez ma joie !*

*2. Je vous ai choisis pour que vous portiez du fruit.
Gardez mon commandement et vous demeurerez en moi.
Comme je vous aime, aimez-vous d'un seul Esprit,
Je vous donne ma vie : vous êtes mes amis !*

*3. Je vous enverrai l'Esprit Saint, le Paraclet.
Il vous conduira au Père et fera de vous des témoins.
Cherchez, vous trouverez, demandez, vous obtiendrez,
Afin que le Père soit glorifié en vous !*

Envoi : R/

*Seigneur, tu as éclairé notre nuit,
Que ma bouche chante ta louange.
Tu es lumière et clarté sur nos pas,
Que ma bouche chante ta louange.
Tu affermis nos mains pour le combat,
Que ma bouche chante ta louange.
Seigneur tu nous fortifies dans la foi !
Que ma bouche chante ta louange !*

**Sois loué Seigneur, pour ta grandeur,
Sois loué pour tous tes bienfaits !
Gloire à toi Seigneur, tu es vainqueur,
Ton amour inonde nos cœurs !
Que ma bouche chante ta louange ! (bis)**

Accueil paroissial mercredis 9h-11h30,
111 rue Nicolas Blanc, Faverges 0450445209

Samedi 5 septembre à 18h à Lathuile : Jocelyne Leclerc ; familles Chatelain-Cadet, Moenne Loccoz et Derkevorkian ; Antonia Detoro ; **Elisabeth Lefebvre.**

Dimanche 6 septembre à 10h à Faverges : Aline Lathuraz ; Irène Pouzol-Lavorel ; Berthe Baron ; Dominique Porret ; Joseph et Gilberte Dumax ; Corinne Gobbo ; **Paulette Lalut** ; Daniel Vanderbecken ; Maria Gaud ; Paulette et Charles Emin ; Bernard Angeli ; Familles Emin-Focard ; Georgette Brachet ; Cécile Aubeuf ; pour les défunts des familles Porret Susicillon et les malades ; **Denise Goula.**

Mardi 8 septembre 18h, messe à la chapelle de Verthier

Mercredi 9 septembre : 9h Faverges :

Vendredi 11 septembre : « pas de messe »

MESSES des samedis à 18h dans les villages en 2026
PAROISSE SAINT JOSEPH EN PAYS DE FAVERGES

12 SEPTEMBRE
19 SEPTEMBRE
26 SEPTEMBRE

CONS SAINTE COLOMBE
MONTMIN
GIEZ

La tentation du monde moderne

« La grande tentation du monde moderne a été de croire que l'on pouvait conserver l'unité de la famille humaine, l'idéal de fraternité et de paix universelle hérité du christianisme, tout en éliminant la source spirituelle qui l'avait rendu possible : l'Église et la foi commune.

Depuis la rupture de la Chrétienté médiévale, l'histoire de la philosophie politique n'est qu'une suite de métamorphoses de la "Cité de Dieu" augustinienne. Les penseurs modernes ont tenté de bâtir des cités universelles terrestres.

Que ce soit par la Raison universelle des Lumières, par le contrat social, par le droit international ou par les messianismes politiques (comme les totalitarismes), l'homme a cherché à unifier le genre humain par ses seules forces temporelles.

Or le politique est structurellement incapable de créer une véritable unité humaine par lui-même. La nature du pouvoir politique (l'État) est liée au territoire, aux frontières et à la force contraignante. L'État divise autant qu'il unit. Lorsqu'un empire ou un État moderne prétend à l'universalité sans s'adosser à une autorité spirituelle supérieure, il se transforme fatalement en tyrannie totalitaire, car il est obligé de forcer l'unanimité des esprits par la violence.

Le politique et le religieux doivent être distingués mais non séparés de manière antagoniste. Le temporel a sa légitimité propre, mais il reste incomplet. Pour que les hommes forment une communauté de paix universelle (une véritable "Chrétienté" ou société des nations), il faut un lien spirituel transcendant.

Seul l'amour d'un même Dieu et l'adhésion à une vérité qui dépasse les frontières peuvent lier les consciences de manière libre et durable. En voulant séculariser la Cité de Dieu pour en faire une cité purement humaine, la modernité politique n'a pas créé la paix universelle : elle a préparé le terrain aux impérialismes et à la confiscation de la liberté humaine par l'État. »

Etienne Gilson, Les métamorphoses de la Cité de Dieu

Le saint Nom de Marie fêté le 12 septembre

Célébrée le 12 septembre, quatre jours après la fête de la **Nativité de la Vierge**. Elle honore le nom de la mère de Jésus, sans jamais l'égaliser au Nom de Jésus, « le seul Nom par lequel nous devons être sauvés » (Ac 4,12).

Le nom, dans l'Écriture, dit la personne et sa **mission**. Saint Luc note simplement : « le nom de la vierge était Marie » (Lc 1,27), et l'ange l'appelle par son nom : « Sois sans crainte, Marie » (Lc 1,30). En hébreu, *Miryam* — prénom très courant à l'époque, porté d'abord par la sœur de Moïse qui chante la victoire de Dieu après le passage de la mer (Ex 15,20-21), comme Marie chantera le *Magnificat*. Son étymologie reste discutée : « la bien-aimée » (origine égyptienne, hypothèse la plus probable), ou « goutte de mer » chez saint Jérôme — expression que des copistes ont transformée en « *étoile de la mer* », titre devenu célèbre bien qu'issu d'une erreur de lecture. Le fondement de cette vénération tient en un verset : « Toutes les générations me diront bienheureuse » (Lc 1,48).

Dans l'histoire, la fête naît en 1513 dans le diocèse de **Cuenca**, en Espagne. Après le 12 septembre 1683, jour où le siège de **Vienne** est levé, le pape **Innocent XI** l'étend à toute l'Église en action de grâces. **Saint Pie X** la fixe au 12 septembre. Supprimée du calendrier universel lors de la réforme de **1969** (jugée redondante avec la Nativité de Marie), elle est rétablie en 2002 par Jean-Paul II comme mémoire facultative.

Dans la tradition. Saint **Bernard de Clairvaux** a laissé la formule la plus connue : « *Regarde l'étoile, appelle Marie — en la suivant tu ne dévieras pas, en la priant tu ne désespères pas.* » Saint **Alphonse** de Liguori en fera l'appui des simples et des mourants. Le lieu ordinaire de cette invocation reste l'*Ave Maria*, tissé de deux versets de saint Luc.

Quel profit ? Une prière tenant en un mot, accessible à tous, quand on ne peut plus prier autrement. Un chemin qui ramène toujours au Christ (« et Jésus, le fruit de tes entrailles, est béni ») et à l'unique consigne de Marie dans l'Évangile : « **Faites tout ce qu'il vous dira** » (Jn 2,5). Une école de confiance et de mémoire — non un mot magique, mais **l'appel** d'un enfant à sa mère.